

Dans une autre leçon, on trace une ligne représentant une rue principale de la commune ou du village; (1) un élève est appelé à en représenter une seconde, puis une troisième. On indique ensuite l'emplacement de l'école, de l'église, de la mairie, de la gare. Le plan ainsi commencé pourrait être conservé et continué à la leçon suivante. Il doit être très simple et ne rien contenir que d'utile au but qu'on se propose. Dans une autre séance, on élargit le cadre et l'on place autour de la commune un bois, un cours d'eau, un étang qui se trouvent dans le voisinage et que les enfants reconnaissent.

Pour l'étude sommaire du canton, de l'arrondissement, du département, de la province (2), il serait bon que le maître fit lui-même les cartes nécessaires, s'il ne peut pas se les procurer en librairie. Elles ne contiendraient que les choses essentielles à son enseignement, et seraient ainsi plus claires, plus lisibles à distance que la plupart des cartes éditées.

*Cours moyen.*—Au cours moyen, on complète les premiers aperçus de géographie locale, précédemment donnés; la géographie nationale surtout est étudiée, avec quelques notions de géographie générale, sous forme descriptive; puis on aborde l'étude très sommaire de la géographie nationale, de l'Europe (3) et des autres pays du monde. On s'en tient aux questions essentielles, laissant pour le cours supérieur tout ce qui serait trop compliqué. L'enseignement conserve son caractère intuitif.

S'agit-il, par exemple, d'une leçon sur l'orographie d'une contrée? Pendant que le maître nomme les montagnes et indique leur situation, un élève les montre à la carte murale, et un deuxième les fixe, dans un tracé fait au tableau noir ou sur la carte ardoisée. Le même tracé serait ensuite exécuté simultanément par tous les écoliers, soit sur l'ardoise, soit sur un cahier.

Le croquis terminé, le maître ajoute quelques détails intéressants sur les montagnes, leur utilité, sur le rôle de telle chaîne ou de tel massif au point de vue, soit de la répartition des eaux, soit de la défense du pays. Ces aperçus éveillent la curiosité des enfants, et concourent à fixer dans leur esprit ce qui fait l'objet principal de la leçon.

Aidé du manuel et de l'atlas, l'élève étudie la leçon expliquée, pour en rendre compte sur la carte muette. De temps en temps, le maître demande, sous forme de récitation, un croquis avec les indications, correspondant à une partie ou à l'ensemble de la leçon. L'étude des cours d'eau se fera d'une manière analogue. Les croquis ne porteront que les affluents importants et ne mentionneront que les villes remarquables par la population, l'industrie ou les souvenirs historiques. Un mot sur chacune d'elles donne de l'intérêt à la leçon.

En certaines écoles, la véritable étude de la géographie régionale se fait au cours moyen; le cours élémentaire ne s'occupe que de la géographie

(1) Pour la province de Québec: de paroisse ou de village.

(2) Pour la province de Québec: de la municipalité, du canton, du comté, de la province.

(3) L'Amérique, dans nos écoles.